

SAUSSAY-LA-CAMPAGNE &gt; VOLS DE MÉTAUX

# Les ferrailleurs dérouillent aussi

*La forte demande mondiale en est à l'origine : les cours des métaux explosent, avec pour conséquence de susciter bien des convoitises. Câbles électriques, bouches d'égout... les vols se multiplient et n'épargnent rien, ni personne, à l'instar de l'entreprise de récupération de métaux SARL Koléno et fils de Saussay-la-Campagne, elle-même victime de vols à répétition. Pour ses propriétaires, tout cela est l'œuvre de véritables bandes organisées*

De 1 euro à 1,20 euro le kilo l'an dernier, le cours du cuivre s'affiche aujourd'hui autour de 4 euros, soit une augmentation des prix de 400 %. Une tendance qui, à un niveau moindre mais néanmoins important vaut également pour l'aluminium, la fonte et les métaux en général. Sur fond de croissance de la demande mondiale, due en partie aux pays dits émergents, et de spéculation boursière, ils sont devenus l'objet de toutes les convoitises, y compris de la part de gens mal intentionnés qui ont rapidement flairé la bonne affaire.

« Nous-mêmes avons été victimes de plusieurs vols. Il s'agissait principalement de cuivre et d'aluminium », explique l'un des frères Koléno, dont l'entreprise de récupération de métaux est basée à Saussay-la-Campagne. Et le professionnel de constater : « Aujourd'hui, compte tenu des cours, tous les métaux deviennent bons à prendre et certains malfrats ne reculent devant rien pour parvenir à leurs fins ».

Le vol le plus important, dont a été victime l'entreprise Koléno, a porté sur cinq tonnes de cuivre, ni plus, ni moins. À 4 000 euros la tonne, on aura compris que les ferrailleurs du plateau du Vexin fassent grise mine. « 20 000



■ La famille Koléno a été victime de trois vols de métaux et s'inquiète de la tournure des événements

euros de préjudice, c'est un manque à gagner important et cela suffirait à mettre en péril certaines entreprises si l'on se trouvait dans une période économique difficile, ce qui n'est pas le cas actuellement, du fait justement de cette envolée des cours et d'une demande très importante à l'échelon interna-

tional » analyse notre interlocuteur.

## La résistance s'organise

Pour pallier à ces vols, la famille Koléno a accru sa vigilance. « On est obligé de surveiller beaucoup plus que par le passé. Nous

sommes trois frères, plus notre père, alors nous faisons chacun notre tour des rondes de surveillance. A moins d'habiter sur place, je ne vois pas ce que l'on pourrait faire d'autre » explique le responsable du site, évoquant tout de même d'autres parades que, pour des raisons évidentes de sécurité,

nous nous abstiendrons de dévoiler ici.

Pour Pascal Koléno, ces vols sont le fait de bandes particulièrement bien organisées. « Ce sont des gens qui nous connaissent et qui nous surveillent. De plus quatre tonnes de cuivre ne s'évaporent pas comme cela dans la nature, il faut ensuite les négocier et cela passe évidemment par des professionnels peu scrupuleux de la législation en vigueur... »

Et notre interlocuteur d'exprimer son inquiétude face à cette situation qui prend des proportions particulièrement inquiétantes : « La situation devient particulièrement dangereuse car les voleurs sont armés. Une nuit, j'ai été tenu en respect par une personne armée pendant que ses complices commettaient leur forfait. »

Et la gendarmerie dans tout cela ? « Ils font ce qu'ils peuvent mais c'est d'autant plus difficile que les voyous sont bien organisés. De plus il faut aussi composer avec les regroupements de brigades, en l'occurrence Etrépany avec Gisors, et il est évident que les militaires de Gisors, aussi compétents soient-ils, ont suffisamment à faire sur leur secteur... »

## Le négoce des métaux très encadré

Au-delà de ces vols, la hausse du prix des métaux a vu l'apparition de tout un réseau de petits négociants, eux, qui évoluent en toute légalité. « Les gens font désormais attention à ce qu'ils jettent, à ce qu'ils peuvent récupérer ici et là. Nous avons de plus en plus de personnes qui viennent nous proposer de métaux récupérés par exemple lors des opérations de collecte des monstres organisées dans les communes » ajoute M. Koléno. Bref, de quoi se faire de l'argent honnêtement.

Toutefois, le négoce de métaux est particulièrement strict et encadré, à l'image de ce qui est pratiqué dans le milieu de la brocante. « A chaque vente, nous établissons une facture. Les vendeurs doivent également présenter une pièce d'identité qui est enregistrée dans un registre. Ensuite, tout est reporté dans un livre de police, qui doit être tenu à jour et à tout moment être présentable à la gendarmerie » explique le négociant en fer et métaux. Une réalité que ne semble malheureusement pas arrêter les voleurs et autres négociants peu scrupuleux.

Bastien Migault